

Zeitschrift: Revue suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 131 (2010)
Heft: 5

Rubrik: Courier des lecteurs

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Réactions aux conseils aux débutants, publiés en novembre/décembre 2009

Réfection des cadres

Lors d'une rencontre mensuelle, plusieurs apiculteurs m'ont interpellé au sujet des conseils publiés en novembre/décembre, sur l'utilisation de la soude caustique.

Dans cet article est expliqué avec détails et images comment procéder pour effectuer cette tâche en utilisant la soude caustique. Dans tout l'article il est fait mention d'une seule phrase de mise en garde.

Attention : l'eau de soude est caustique, une protection et un seau d'eau fraîche à proximité s'imposent.

Mes interlocuteurs se posaient la question s'il était judicieux de donner ce genre de conseils aux débutants, vu que bien des apiculteurs confirmés ne semblent pas prêts à utiliser cette méthode, considérée comme trop dangereuse. Cette question m'interpellait également et elle méritait entièrement d'être posée.

Avons-nous conscience de la dangerosité de ce produit qu'on n'achète pas au supermarché ?

Par la suite je me suis informée, un peu par curiosité et surtout pour vous informer, auprès d'une personne qui connaît le sujet, ayant donné des cours de désinfection par le passé.

Voici les informations obtenues, qui, j'espère vous seront utiles afin de ne pas commettre d'erreur de manipulation au cas où vous choisiriez d'utiliser ce procédé.

La soude caustique (hydroxyde de sodium) se présente sous forme de bâtonnets, pastilles ou écailles solides, d'une substance blanchâtre, parfois grisâtre.

Elle est inodore, caustique.

Il faut éviter le contact direct avec la peau.

Elle est utilisée pour la désinfection des déchets, déjections, fosses septiques et tapis épizootiques dans les cas de fièvre aphteuse.

Elle s'emploie à des concentrations très faibles (de 0, 5 % à 2 % maximum).

Intoxications possibles : interne aiguë et contact avec la peau et les yeux, corrosion possible de tous les endroits touchés.

Mise en garde : POISON, ne pas avaler, caustique.

Eviter le contact avec la peau et les yeux, ne pas respirer les poussières, porter des lunettes de protection, des gants et un masque.

Prudence surtout lors du mélange avec l'eau. A cause du risque de jaillissement, introduire la soude dans l'eau chaude, cuillière par cuillière.

Votre butineuse

Un arbrisseau dans mon jardin

Aujourd'hui : le Weigélia ou Weigelia ou Weigela.

La littérature apicole est vraiment pauvre sur cet arbrisseau. La seule allusion que j'ai trouvée dans ma bibliothèque est d'Emile Rabiet dans «l'Abeille de France» de 1983.

Origine, les espèces et la plantation

Les Weigélias sont originaires de l'Asie de l'Est : pour être plus précis ils viennent de la Mandchourie, du nord et de l'est de la Chine, de la Corée. On les rencontre aussi dans l'île de Kyushu.

Les 12 espèces de Weigélia répandues dans ces régions sont des arbustes à feuilles caduques opposées, simples et dotées de courts pétioles. Leurs magnifiques et assez grosses fleurs **zygomorphes** apparaissent en solitaires ou en bouquets par trois à l'extrémité de courtes ramifications nées de rameaux de l'année précédente. Le calice de ces fleurs est composé de cinq pointes fendues jusqu'à la base, leur grande corolle tubulée-campanulée est **infundibuliforme** (qui a la forme d'un entonnoir) avec une large marge également à cinq lobes. Le fruit est une capsule à deux valves, lignifiée et prolongée en bec, qui s'ouvre à maturité.

Les Weigélias font partie des premières plantes qu'il convient de planter dans un jardin. La nuée de magnifiques fleurs qu'ils déploient est un élément décoratif que l'on ne peut décemment pas négliger. Ils sont robustes, vivent longtemps et poussent sur n'importe quel sol de jardin bien entretenu, de préférence dans les emplacements ensoleillés. Comme chez toutes les espèces d'arbustes qui se renouvellent par rhizome, ils requièrent une taille d'éclaircissement régulière.

D'excellents cultivars ont aujourd'hui remplacé les espèces sauvages pour la culture au jardin et celles-ci ne se rencontrent plus que rarement.

Les espèces botaniques.

Weigélia florida est un arbuste de 3 m de haut. Feuilles elliptiques à oblongues-ovales pointues ou acuminées de 4 à 6 cm de longueur. Fleurs infundibuliformes rose foncé, mais plus claires à presque blanchâtres à l'intérieur, apparaissant en mai-juin. Originaire du nord de la Chine et de Corée. Cette espèce botanique est la plus répandue dans nos jardins. La variété «**Purpurea**» ou «**Nana purpurea**» se distingue par une croissance moins vigoureuse, des feuilles brun-rouge à rouge verdâtre et des fleurs roses.

Weigélia corœensis est un arbuste de 2 à 3 m de hauteur doté de branches glabres et rigides. Feuilles elliptiques larges à elliptiques de 8 à 12 cm de longueur. Fleurs d'environ 3 cm de longueur en mai-juin, blanchâtres, plus tard rose carmin à l'intérieur.

Weigélia floribunda est un arbuste à fins rameaux pouvant mesurer 3 m de hauteur. Feuilles elliptiques-oblongues de 7 à 10 cm de longueur. Fleurs de 2,5 à 4 cm de longueur en mai-juin, brunâtres rouge carmin en boutons, deve-

nant rouge foncé par la suite. Originaire du Japon, cette espèce produit une floraison particulièrement abondante.

Weigélia præcox est un arbuste au port érigé et très touffu pouvant atteindre 2 m de hauteur. Les feuilles sont elliptiques à ovales-elliptiques plus ou moins acuminées de 5 à 8 cm de longueur. Les fleurs sont d'un rose pourpré à rouge carmin à gorge jaune de 2,5 à 3 cm de longueur. Elles apparaissent dès le mois de mai. Originaire de Corée et de Mandchourie, c'est de toutes les espèces, la première à fleurir.

Weigélia midden-dorffiana est un weigélia à fleurs jaunes. Cet arbuste ne dépasse pas 1,5 m de hauteur. Il porte des feuilles oblongues-ovoïdes plus ou moins acuminées de 4 à 10 cm de longueur. Fleurs presque bilabiées de 3 à 4 cm de longueur, jaune soufre à intérieur maculé de taches oranges éclosant en mai-juin. Originaire de la Chine. Cette espèce au coloris de fleurs peu ordinaire réclame une situation fraîche et un sol humifère et acide.

Les Hybrides.

Les Weigélias sont croisés depuis 1860. Les espèces botaniques de weigélias ont donné naissance à ce jour à quelque 170 hybrides connus, dont seulement quelques-uns existent encore en culture. Les variétés issues de sélections se distinguent généralement des espèces botaniques par une floraison plus abondante et des fleurs aux coloris plus vifs. En dehors de cela, elles s'utilisent de la même façon.

Liste des plus beaux hybrides avec les couleurs :

Abel Carrière : fleurs roses à rouges carmins, la gorge est jaune, carmin en boutons / grosses fleurs précocees.



Avalanche: fleurs blanches.

Boskoop Glory: fleurs roses saumons / grosses fleurs.

Bouquet Rosé: fleurs roses carmins, marges blanchâtres rosées, la gorge est striée de couleur jaunâtre / grosses fleurs.

Bristol Ruby: fleurs rouges carmins, le coloris est semblable à Eva Rathke mais moins vif / plus vigoureux que Eva Rathke.

Candida: les fleurs sont d'un blanc pur jusqu'à la fin / fleurs moyennes.

D. Lonicera: fleurs roses clairs.

Eva Rathke: fleurs rouges carmins vifs à bruns rouges / très florifère mais faible vigueur.

Eva Suprême: fleurs rouges purs, l'intérieur est un peu plus clair / forte vigueur.

Fiesta: fleurs rouges / très grandes fleurs à tube étroit; cultivar peu compact.

Floréal: fleurs rouges carmins et la marge est blanche rosée à l'intérieur / grosses fleurs très florifère.

Florida foliis purpureis: fleurs pourpres.

Florida variegata ou **Nana variegata**: panaché, fleurs roses.

Gustave Mallet: fleurs roses et blanches sur les bords, les boutons sont roses saumonés / grandes fleurs.

Le Printemps: la fleur est d'abord carmin clair, puis rose clair / très florifères.

Madame Couturier: fleurs blanches.

Madame Lemoine: fleurs roses clairs.

Mont-Blanc: fleurs blanches pures / fleurs larges, parfumées ; cultivar vigoureux.

Newport Red: fleurs comme «Eva Rathke» mais en moins vif, un peu plus rouge-pourpre / vigueur et port meilleurs que «Eva Rathke».

Rosea: fleurs roses.

Rosabella: fleurs roses, à marge blanche rosée, grosses et largement ouvertes / port aéré, un peu raide ; très florifère.

Styriaca: fleurs roses-rouges.

Plantation et conseils utiles.

Plantez-le pratiquement en toute saison (il est presque toujours vendu en conteneur). Paillez, au printemps, avec du compost à demi-décomposé et arrosez copieusement durant le premier été.

Taillez après la floraison en enlevant le bois âgé de plus de deux ans, pour laisser de la place aux jeunes rameaux en pleine croissance. Laissez ces derniers intacts pour qu'ils ploient plus gracieusement.

Les Weigélias et les insectes butineurs.

Le Weigélia que je possède derrière chez moi est le **Weigélia florida** : pendant toute la floraison il est visité par les insectes butineurs. Quand mon père a acheté en 1966 la maison que j'habite, le Weigélia était déjà là.

– Ce sont nos **abeilles sociales** qui le visitent le plus, depuis très tôt le matin jusque très tard le soir, quand le soleil est au rendez-vous et qu'il fait chaud.

– Plusieurs espèces de **bourdons** ou **Bombus** visitent aussi cet arbuste. Dans plusieurs livres sur les insectes butineurs, il est écrit que les bourdons trouent la base du calice de la fleur pour avoir plus de facilité à butiner. Je n'ai rien remarqué, que du contraire, les bourdons, malgré leur corps robustes, parviennent à s'introduire comme les abeilles dans le calice de la fleur pour aller chercher le nectar.

Je n'ai pas remarqué que les insectes recherchaient le pollen. Il est vraiment délaissé.

– Des **abeilles solitaires** butinent volontiers le Weigélia : j'ai contrôlé plusieurs fois par jour et pendant deux semaines les va et vient des différents insectes butineurs. C'est une seule espèce d'abeilles solitaires qui ont beaucoup butiné mon wegelia. Ce sont des **Osmias rufas** ou **Osmias bicornis** qui le visitaient. Elles sont très faciles à identifier car la femelle possède en dessous de son abdomen une sorte de brosse jaune. Elle est plus grosse que le mâle. Souvent le couple butine très proche l'un de l'autre. Le mâle a un abdomen très court et dépourvu de cette brosse « caractéristique de la femelle ». L'*Osmia rufa* fait partie de la famille des **Mégachiles** ou des **Megachilidae** ou des **Mégachilides**.

– Les **Syrphes** butinent aussi le Weigélia florida.

Mon voisin possède aussi un Weigélia, une variété très petite, le **Weigélia Perpurea**, il est complètement délaissé des insectes butineurs. Je me suis rendu plusieurs fois dans son jardin d'eden, hélas cette variété n'est pas attractive.

Conclusion : La plupart des Weigélias sont des arbisseaux butinés par les abeilles, cependant quelques variétés ne sont pas visitées par les insectes butineurs. Il faudrait, dans le futur, observer les différentes espèces plantées pour déterminer leur attractivité.

D'après des livres de botanique, revues et livres d'apiculture de ma bibliothèque :

Arbustes et arbres de Anita Pereire paru chez Hachette.

L'Encyclopédie des fleurs et des plantes de jardin en 8 volumes de France Loisirs.

La prochaine fois, je vous parlerai des **Cotoneasters**.

Marc Plainchamp, Bertrix, Belgique